



CYCLE LILIANE & PAUL

Nos paysages mineurs

En finir avec leur histoire

Marc Lainé

ME. 14 FÉV. 20H : NOS PAYSAGES MINEURS 1h10

JE. 15 FÉV. 19H : EN FINIR AVEC LEUR HISTOIRE 1h05

VE. 16 FÉV. 19H : NOS PAYSAGES MINEURS
+ EN FINIR AVEC LEUR HISTOIRE 2h45 entracte inclus

salle modulable · dès 14 ans

30 ans
LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

Entretien avec Marc Lainé

Questions 1 et 4 : propos recueillis par les équipes de La Comédie de Valence (2021) – extraits

Questions 2 et 3 : propos recueillis par Ainhoa Jean-Calmettes (2023) – extraits

Nos paysages mineurs se déroule entre 1969 et 1976. Pourtant, les thèmes abordés résonnent avec certains sujets de société actuels, notamment la critique du patriarcat. Pourquoi avoir situé l'action de votre récit dans ce contexte historique ?

Cette période a été marquée par l'engagement politique d'une grande partie de sa jeunesse. La génération de mes parents a eu la volonté de renverser tous les systèmes de domination. Mais, si cette vague émancipatrice a fait évoluer la société et les mœurs comme rarement dans l'histoire, elle s'est soldée dans l'imaginaire commun (c'est-à-dire dans le récit dominant qu'on en fait aujourd'hui) par un échec, pire encore, par une forme de dévoiement de ses idéaux. Ma génération, elle, a été tétanisée par cet échec et par la suspicion à l'égard de toute pensée utopique. Aujourd'hui, la nouvelle génération reprend les combats passés et c'est une bonne nouvelle. Elle repart au front avec ses propres arguments et sans hésiter à remettre en question les dérives que « la pensée soixante-huitarde » a pu générer, notamment dans les relations homme-femme. J'ai mis des guillemets pour évoquer la pensée soixante-huitarde, car cette période était brassée par des courants de pensée infiniment riches et contradictoires tels qu'il est, à mon sens, impossible de la définir précisément sans la réduire. Il est question dans ma pièce de la rencontre entre un écrivain professeur de philosophie et une jeune femme issue des classes populaires. Et de la façon dont cette femme aura à se libérer de l'influence destructrice de cet homme qui, malgré toutes les bonnes intentions qui l'animent, lui interdit toute réelle émancipation. J'ai cherché aussi à montrer à quel point le personnage masculin, loin d'être une simple brute, est lui-même

agi par des réflexes propres au patriarcat, réflexes qu'il cherche à contenir, à maîtriser, sans y parvenir. Mais je n'ai pas souhaité écrire une pièce à thèse. Les deux personnages sont, à mon sens, complexes et émouvants, tour à tour laids ou bouleversants, humains. Choisir de situer *Nos paysages mineurs* à cette période était une façon pour moi d'aborder ces sujets essentiels (la critique du patriarcat, mais aussi l'accès à l'art et à la culture comme vecteur d'émancipation) avec la distance et le recul que le décalage historique suppose, pour préserver la complexité et les nuances dans la façon dont j'allais les traiter.

Comment entremêlez-vous l'intime et le politique dans *En finir avec leur histoire* ?

[...] Je poursuis cette réflexion sur la manière dont les rapports amoureux sont structurés par les origines sociales et les luttes de classe ou de genre. Mais seize ans après, les deux personnages ont bien évidemment changé. Liliane évolue désormais dans un milieu qui est très loin de celui de ses origines. Elle est ce qu'on appelle aujourd'hui une transfuge de classe et ses idéaux se trouvent bouleversés par cette « métamorphose sociale », même si cette dernière demeure, au fond, assez relative. Les échecs artistique et financier de Paul l'inscrivent, contrairement à Liliane, dans une trajectoire de déclassement. Leurs destins croisés et contradictoires sont donc, je crois, particulièrement symptomatiques de cette génération des « boomers » que l'on accuse souvent d'être à l'origine d'un irréversible gâchis, économique, écologique et idéologique. Mon propos est néanmoins plus tendre et nuancé.

L'échec amoureux de Paul et Liliane peut-il être lu comme une métaphore des échecs des utopies socialistes ?

Ce n'est pas un hasard si *En finir avec leur histoire* se déroule en 1992, date de parution en France de *La fin de l'histoire* de Francis Fukuyama qui proclamait la victoire définitive du libéralisme. L'utopie communiste a été l'un des cœurs battants de la vie de ces deux personnages. Comme je le fais dire par Paul dans *Nos paysages mineurs*, leur histoire d'amour devait être une révolution. Au moment où on les retrouve, ils semblent ne plus y croire du tout. Pourtant, très vite la question qui se pose dans la pièce, c'est : qu'est-ce qui reste de leurs rêves politiques comme de leur amour ? Qu'est-ce qui, malgré tout, résiste ? Une des questions intimes centrales d'*En finir avec leur histoire*, c'est la décision de Liliane et Paul de garder cet enfant qu'ils ont conçu « par accident » au moment de leur séparation et de l'élever en dehors du couple. Seize ans après, ils vont essayer de comprendre ce choix, de nommer ce que celui-ci a scellé de leur amour mais aussi tout ce qu'il a rendu impossible. Pourquoi, alors qu'elle voulait s'arracher au pouvoir de Paul, Liliane décide-t-elle de se lier définitivement à lui en gardant cet enfant ? À quelles libertés renonce-t-elle nécessairement en devenant une mère célibataire ? Tout ce qui n'a pas pu se dire, tout ce qui est resté en suspens, va tenter de se résoudre. Et lui, qu'est-ce qui le pousse à

garder un enfant dont il n'avait jamais voulu jusque-là ? La culpabilité ? La possibilité de préserver une forme d'emprise sur cette femme qui lui a échappé ? Mais peut-être au contraire que cette décision apparemment irresponsable et que tout semble contredire pose pour eux un acte d'amour ultime, une manière d'accomplir autrement cette fameuse révolution ?

Comme toujours, la musique occupe une place centrale dans votre travail. On note- ra d'ailleurs que cette fois, vous avez choisi de placer le violoncelliste Vincent Segal en plein centre et à l'avant-scène ! Pouvez-vous nous raconter comment s'est déroulée votre collaboration pour écrire la bande originale de ce spectacle ?

Dans mes spectacles précédents, l'enjeu pour la musique était d'accompagner le montage du film que l'on tournait en direct au plateau. La fabrication des images conduisait la narration et les musiciens suivaient la mise en scène et la vidéo, comme un compositeur écrit la musique d'un film une fois que celui-ci est monté. Ici, j'ai souhaité inverser ce rapport à la musique et laisser au musicien une grande part d'improvisation. La technique, la vidéo comme la lumière, ont eu cette fois à suivre Vincent Segal qui a façonné, avec les acteur·rices, le « présent » du spectacle, ses tensions et ses suspens, sa vibration... [...]

NOS PAYSAGES MINEURS **texte, mise en scène, scénographie** Marc Lainé **avec** Vladislav Galard, Adeline Guillot et trois caméras motorisées **musique live** Vincent Segal **lumière** Kevin Briard **son** Clément Rousseaux-Barthès **vidéo** Baptiste Klein **costumes** Dominique Fournier **collaboration scénographie** Stephan Zimmerli **construction décor** Act' construction **maquette** Simon Jacquard. **Production** La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

EN FINIR AVEC LEUR HISTOIRE **texte, mise en scène, scénographie** Marc Lainé **avec** Vladislav Galard, Adeline Guillot, Antoine de Toffoli et trois caméras motorisées **musique live** Vincent Segal **lumière** Kevin Briard **son** Clément Rousseaux-Barthès **vidéo** Baptiste Klein **costumes** Dominique Fournier **assistanat mise en scène** Antoine de Toffoli **regard chorégraphique** Mickaël Philippeau **collaboration scénographie** Stephan Zimmerli **construction décor** MC2: Maison de la Culture de Grenoble, Atelier Décor Act' **motorisation des tapis** Denis Duplex. **Production** La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche. **Co-production** MC93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; La Passerelle, Scène nationale des Alpes du Sud, Gap ; MC2: Maison de la Culture de Grenoble. **Spectacle créé** le 11 janvier 2024 à la Comédie de Valence.

NOS PAYSAGES MINEURS + EN FINIR AVEC LEUR HISTOIRE **régie générale et lumière** Vincent Ribes **régie plateau** Djamel Djerboua **régie vidéo** Laurie Sanquer **régie son** Clément Rousseaux-Barthès. **Stephan Zimmerli** est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche. **Textes publiés** chez Actes Sud-Papiers.

prochainement à La Filature

plus d'infos sur lafilature.org

Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce · Hugo Favier

MA. 20 FÉV. 20H · ME. 21 FÉV. 20H

théâtre · dès 14 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

Après des années d'absence, Louis, un jeune auteur, revient. Il veut avertir de sa mort imminente sa mère, sa sœur, son frère et sa belle-sœur : « ceux-là » qui habitent toujours la petite ville de son enfance. Mais on devient parfois un étranger pour les siens, et les retrouvailles tâtonnent avec brutalité.

Danse macabre

Vlad Troitskiy · Tetiana Troitska · Dakh Daughters

SA. 24 FÉV. 20H

spectacle musical · dès 14 ans · en ukrainien surtitré · en partenariat avec France 3 Grand Est 

Ce projet de Vlad Troitskiy avec les Dakh Daughters et Tetiana Troitska, réunit sur scène six femmes artistes, musiciennes, comédiennes, toutes Ukrainiennes. Entre théâtre et musique, elles racontent... les violences, les peurs et l'espoir.

Après la répétition + Persona

Ingmar Bergman · Ivo van Hove

VE. 22 MARS 20H · SA. 23 MARS 18H théâtre · dès 14 ans · en français surtitré en allemand · coproduction et accueil La Filature, Scène nationale et GRRRANIT, Scène Nationale de Belfort · PORTRAIT IVO VAN HOVE

Dernier volet de notre portrait consacré à Ivo van Hove qui transpose sur scène deux films d'Ingmar Bergman. *Après la répétition* parle d'un metteur en scène (Charles Berling) vivant en huis clos dans une salle de répétition, pour qui le théâtre est tout. *Persona* met en scène une actrice (Emmanuelle Bercot) qui a perdu pied dans la vie, ayant trop sacrifié au théâtre.

Saison 23/24
sur lafilature.org



LA FILATURE
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

billetterie
lafilature.org
+33 (0)3 89 36 28 28

NOUVEAU BAR DE LA FILATURE
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur bar-lafilature.com
ou flashez le QR Code

